

Juin 2022

n° 147

CONTRAST



Sommaire n° 147

Couverture	JJKphoto	
Edito	Anne-Cécile	 3
Energie et climat	E. Weiss	 4-5
Ukraine et nucléaire	J-J. Kissling	 6-7-8
France	Les disciples de Jancovici J. Le Guern	 9-10-11
Manifs 2022 en photos		 12

FISSURES DANS LE PARC NUCLÉAIRE FRANÇAIS (SUITE)

L'«épidémie» de fissures dans le parc nucléaire français (voir ContrAtom N° 146) s'étend. Au 18 mai 2022, 12 réacteurs doivent faire l'objet de contrôles/réparations à cause de ces fissures dans le circuit d'injection de sécurité: 4 réacteurs de 1450 MW, 5 réacteurs de 1300 MW et 3 réacteurs de 900 MW. L'hypothèse avancée concernant l'origine de ces défauts est la géométrie des lignes du circuit d'injection qui aurait été modifiée entre le design initial américain de Westinghouse et le design francisé de ces circuits. Ce ne serait donc pas un problème de vieillissement et la réalisation des soudures ne serait qu'une cause de second ordre.

Reste que le président de l'ASN (Autorité de Sécurité Nucléaire), M. Bernard Doroszzuk, a appelé à un «plan Marshall du nucléaire» pour remettre à niveau les centrales françaises sachant que 29 réacteurs, soit 50% du parc, sont à l'arrêt. La production d'énergie nucléaire n'a jamais été aussi basse en France, et la sécheresse qui s'annonce n'augure rien de bon pour l'énergéticien français qui pourrait être contraint d'arrêter d'autres réacteurs si la température des cours d'eau dépasse cet été la limite autorisée.

DEUX NOUVEAUX EPR BIENTÔT LANCÉS À PENLY (NORMANDIE)?

Agitation dans le Landerneau nucléariste français. Fort du succès d'E. Macron lors de l'élection présidentielle, certains souhaitent accélérer le mouvement et lancer dès maintenant la construction des EPR annoncés pendant la campagne électorale. Et cela sans attendre le débat public sur la relance du nucléaire recommandée par la Présidente de la Commission nationale du débat public (CNDP).

EdF (Electricité de France) souhaite se contenter du débat public sur la PPE (programmation pluriannuelle de l'énergie) qui définit tous les 5 ans la politique énergétique du pays. Comme l'issue de cette pseudo-consultation non contraignante ne fait aucun doute, EdF a déjà transmis un dossier de saisine concernant la première paire de réacteurs EPR pour le site de Penly, et les membres de la CPDP (Commission particulière du débat public) viennent d'être nommés. Le rouleau compresseur est en route....Résistance!

A NOTER SUR VOS AGENDAS...

* 9èmes journées d'étude pour l'arrêt du nucléaire

Les 8, 9 et 10 juillet 2022 à Minerve 34210 France (à 30km de Narbonne)
Renseignements sur le site : <http://collectif-adn.fr/JE2022.htm>

* Manifestation contre les dépôts de déchets radioactifs

Le Dimanche 28 août 2022, à 14 h. à Marthalen (ZH)
Plus d'informations sur le site: www.contratom.ch

ContrAtom

CP 65

CH - 1211 Genève 8

Téléphone/répondeur:

022 321 57 09

www.contrAtom.ch

info@contrAtom.ch

N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1150 exemplaires

- Graphisme atelier Compub

- Imprimerie Fornara

- Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal): 40.- F

Abonnement au journal uniquement 30.- F

Soutien: 60.- F

ou plus.....

Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.

**Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent
CCP 12-13446-0**

IBAN CH75 0900 0000 1201 3446 0



CHÈRES, CHERS CONTRATOMISTES,

Mille sabords, y a pas de quoi rigoler, nous voici repartis comme en quatorze, les budgets militaires prennent l'ascenseur, les marchands d'armes jubilent!

En voilà un qui a bien réussi son coup: mettre tout le monde sur le pied de guerre! Il fallait le faire!

Le plus inquiétant dans tout ça, c'est qu'il y a une donne terrifiante: la menace d'une guerre nucléaire! Jamais, depuis l'époque de la guerre froide, le danger n'a été aussi manifeste.

Dès le début de l'invasion russe en Ukraine, le maître du Kremlin a précisé qu'il avait placé ses forces de dissuasion nucléaire en état d'alerte! Nous voilà prévenus!

Dans «Le Temps du 09.05.22», Marc Finaud, chercheur au centre de politique de sécurité à Genève, indique dans quels cas le Kremlin prévoit le recours à l'arme atomique. Il précise que la Russie dispose de quelques 2000 armes nucléaires «tactiques» dites à faible puissance, à distinguer des armes «stratégiques», c'est autant que l'arsenal nucléaire de l'Otan (Etats-Unis, Royaume Uni et France). Ces armes tactiques, seraient soi-disant qualifiées d'utilisables, selon certains experts tant du côté russe qu'américain.

En réalité, ces armes nucléaires «tactiques», abaissent le seuil nucléaire, soit le moment où l'on est prêt à recourir à l'arme atomique. Le risque d'engrenage est manifeste, le passage d'une guerre limitée à une guerre nucléaire totale est loin d'être exclu.

La possibilité d'utiliser l'arme nucléaire n'est d'ailleurs pas l'apanage de la seule Russie: elle est envisagée et planifiée dans tous les états dotés de la bombe., Les Etats-Unis et la Russie sont les mieux équipés: 6255 ogives nucléaires pour la Russie et 5550 pour les Etats-Unis, suivent tous les autres, dans l'ordre de dotation: la Chine 350, la France 290, le Royaume Uni 225, le Pakistan 165, l'Inde 156 et la Corée du Nord. Voilà le travail!

Il est évident que sans l'élimination totale des armes nucléaires, l'humanité ne sera jamais à l'abri d'une escalade dramatique conduisant à sa pert!

Le 26 avril 2021, les ContrAtomistes participant au Rassemblement marquant le 35ème anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl ont signé une missive adressée à Ignacio Cassis, chargé du département des Affaires étrangères enjoignant le Conseil Fédéral à ratifier dans les plus brefs délais, le Traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN), à l'instar des 56 états déjà signataires. Rappelons que le TIAN est entré en vigueur le 22 janvier 2021. La Suisse en est à l'heure actuelle toujours absent! La honte! Rappelons aussi qu'au danger incommensurable que représente l'arsenal militaire en présence sur la planète vient s'ajouter le danger des bombes en puissance que sont toutes les installations nucléaires «civiles» et les dépôts de déchets atomiques implantés un peu partout dans le monde!

Mazette! nous voilà dans de beaux draps: au chaos climatique vient se greffer la menace d'un désastre atomique!

Dans le contexte de la guerre en Ukraine, il est bien difficile de faire entendre nos voix! Raison de plus pour ne pas baisser les bras, les seuls combats perdus étant ceux que l'on abandonne!

**COURAGE LES CONTRATOMISTES,
POURSUIVONS NOTRE RÉSISTANCE CAR LE NUCLÉAIRE, C'EST
VRAIMENT LA GALÈRE!**

Anne-Cécile





ENERGIE

Comme à chaque printemps, les statistiques sortent plus ou moins rapidement et donnent un aperçu de l'année écoulée.

En production et consommation d'énergie électrique, pour la Suisse, seuls les chiffres globaux sont actuellement publiés, mais le rapport complet va sortir cet été, ainsi que le rapport de la consommation globale d'énergie.

Malheureusement la consommation du pays a de nouveau augmenté en 2021 et s'élève à 62'483 GWh (Gigawattheures = millions de kWh) c'est-à-dire +4,3% par rapport de 2020. Cette consommation correspond environ aux consommations des années 2006 à 2017, et casse la tendance de réduction des années 2018 à 2020.

En plus, la production a diminué de 8,2% en 2021, donc nous avons dû importer plus d'électricité (en 2020 nous avions eu un excédent d'exportation de 5560 GWh, et en 2021 un excédent d'importation de 2413 GWh). On peut en conclure que nous n'avons toujours pas compris que nous devons faire des efforts d'économie d'énergie, et cela concerne aussi l'énergie électrique (voir l'article «Faut-il craindre le black-out électrique» dans le N°145 de contrAtom).

Le prix de l'énergie augmente fortement en Suisse

La production d'énergie électrique est devenue un grand problème en Europe. Le prix de l'électricité va augmenter suite à une importante indisponibilité des réacteurs nucléaires en France (29 sur 56 étaient à l'arrêt le 16 mai) et à l'influence de l'invasion russe en Ukraine. Par exemple, le lundi 4 avril 2022 de 8 à 9 heures, le prix du kWh sur le marché de gros en France était de 3 CHF à la place de 2 à 8 centimes! Bien sûr c'est ponctuel, mais le prix au marché de gros de la bourse suisse a augmenté: de 2 à 5 cts/kWh en janvier 2021, il a atteint 25 à 30 cts/kWh en janvier 2022.

Les prix du marché en Suisse sont fortement influencés par le marché européen. Nos coûts de production électrique sont plus stables parce que 66% sont d'origine hydraulique, et seuls les 30 % provenant du nucléaire sont soumis au marché international du combustible (une grande partie de l'uranium enrichi vient directement ou indirectement de

Russie). Actuellement la Commission fédérale de l'électricité (ElCom) prévoit une augmentation de 20 % pour 2023, soit 180 CHF annuel par ménage. J'espère que ces augmentations probables vont nous motiver à faire des économies d'électricité et aussi des autres formes d'énergies. La terre va nous remercier!

NUCLEAIRE

En 2017, la Suisse a décidé de ne plus construire de nouvelles centrales nucléaires, et de produire l'électricité du futur grâce aux énergies renouvelables. Mais à combien se monte l'investissement dans ces énergies renouvelables depuis ? Très peu... et nos politiciennes et politiciens continuent à discuter sans résultat!

Au lieu d'investir 2 milliards de francs supplémentaires dans l'armement (inutile parce que, selon notre chef de l'armée, nous ne résisterions même pas 2 semaines), nous pourrions l'investir dans les énergies renouvelables, et cela correspondrait à une production d'environ 1000 GWh annuelle, amorti en 12 ans. Le potentiel photovoltaïque sur les toits est de 50'000 GWh selon une étude faite en 2018 par l'OFEN (Office fédéral de l'énergie), confirmé récemment par l'EPF Zurich. Les panneaux photovoltaïques sur les façades des maisons, des murs d'autoroutes et des murs antibruit (routes et CFF) peuvent compléter cette production. En complément, il y a encore les éoliennes qui produisent bien en hiver. Ces deux énergies renouvelables sont indigènes et peuvent aussi remplacer nos vieilles centrales nucléaires. Mais il faut investir, et cela au plus vite!

Revue de la situation des centrales en Suisse et dans le monde

En Suisse, le nucléaire a repris son train-train habituel. Selon l'IFSN, nos centrales nucléaires sont sûres et sous contrôle. Les premiers éléments de combustible usé du démantèlement de la centrale de Mühleberg partent à Würenlingen au dépôt intermédiaire des déchets radioactifs (ZWILA) pour une trentaine d'années. Gösgen est actuellement en révision annuelle (environ 1 mois).

A l'international, le nucléaire a des problèmes! Le démarrage de l'EPR en Finlande (Olkiluoto) est de nouveau repoussé, la nouvelle date est septembre 2022. Le deuxième EPR de la centrale nucléaire de Taishan en Chine est aussi arrêté par le même problème que le premier (les fuites de quelques crayons d'uranium produisant des gaz rares, mais radioactifs), arrêté depuis une année. Des conséquences pour les EPR de Flamanville et Olkiluoto ? En principe oui, mais les constructeurs ne vont probablement rien changer.

Les centrales nucléaires en France ont des problèmes de corrosion sous contrainte, observée d'abord sur les centrales de la dernière génération, mais ensuite aussi sur les autres. Cela concerne 12 réacteurs et, en tout, 29 réacteurs sont actuellement en arrêt pour différents problèmes. Mais le gouvernement tient à son programme de construire 6 EPR2 maintenant, et 8 plus tard.

CLIMAT (GIEC)

En avril est sorti le dernier rapport GIEC, celui du groupe de travail 3 (<https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg3/>). Il est très alarmant. Il faut agir vite, maintenant.

Agir coûtera moins cher que l'inaction.

Le rapport a 2913 pages en anglais, mais il y a un résumé (IPCC_AR6_WGIII_Summary For Policymakers, 64 pages). Ce rapport ne recommande rien directement, mais montre les conséquences selon le modèle choisi. Il est très clair que sans fermeture anticipée d'une partie des exploitations de charbon, gaz et pétrole, nous dépasserons un réchauffement de +1.5°C, et sans changement nous arrivons vers +3.2°C. Il nous impose pas de faire telle et telle chose à telle date, il dit même que, heureusement, nous avons déjà pris des mesures dans le passé, même minime, autrement cela aurait pu être pire....

Il faut changer notre manière d'utiliser l'énergie, être plus efficace. Comme déjà mentionné dans nos journaux, nous devons renoncer aux voyages en avion, réduire nos déplacements en voiture (la voiture électrique est mieux, mais pollue aussi) et prendre le train, les transports publics, le vélo ou aller à pied, réduire la consommation de viande et manger des produits locaux. La durabilité est très importante.

Les inégalités sont également visibles au sein des populations. Ainsi les 10 % de ménages aux revenus le plus élevé émettent entre 36 et 45 % des émissions de gaz à effet de

serre, les deux tiers d'entre eux vivant dans des pays développés.

Comme l'a dit M. Antonio Guterres, secrétaire général des Nations «Le rapport de cette semaine a montré que nous sommes sur la voie rapide vers la catastrophe climatique. Mais nous ne devons pas perdre espoir. Nous devons nous appuyer sur les progrès réalisés - menés par les jeunes, la société civile et les populations autochtones - et exiger que les promesses se transforment en réalité.»

Il existe des synthèses et analyses du rapport GIEC en français réalisées par «Bon-Pote et l'Agence Parisienne du Climat»

(<https://bonpote.com/synthese-et-analyse-du-nouveau-rapport-du-giec/>)

(<https://www.apc-paris.com/actualite/rapport-giec-3e-volet-lattenuation-changement-climatique>).

Le rapport ne prend pas position pour les différentes formes d'énergie, même pas pour les énergies renouvelables. Quant à nous, nous tenons à répéter que le nucléaire ne sauvera pas le climat (trop de risques, problèmes des déchets, trop tard pour des nouvelles centrales).

Erwin



QUAND UKRAINE RIME AVEC NUCLEAIRE

Une évolution historique implacable

1986 Les militaires soviétiques testent la production de plutonium à la centrale de Tchernobyl, le réacteur N°4 explose, l'armée ment et minimise la catastrophe. Le Premier Secrétaire du parti, M. Gorbatchev, est blessé intérieurement par ces mensonges: il lance la glasnost (la transparence).

1989 L'URSS commence sa désintégration.

1991 L'Ukraine gagne son indépendance dans les urnes avec 91% des voix.

1994 L'Ukraine est la 3^e puissance nucléaire mondiale. Elle met à la casse ses 1264 ogives atomiques. En échange, les Anglais, les Russes et les Américains s'engagent à défendre l'intégrité territoriale de l'Ukraine: c'est le mémorandum de Budapest.

1999 Le soir du 31 décembre à Moscou, entre deux cuites, le président Eltsine démissionne et nomme le jeune Poutine président de la Russie. Commence alors la reconquête des territoires de l'ex-Union Soviétique à coup de mensonges, de manipulations et de guerres. Poutine est l'homme fort en Tchétchénie, en Ossétie du Sud, en Abkhazie, en Géorgie.

2014 Les «hommes verts» (des soldats russes sans signes d'identification) envahissent la Crimée et le Donbass faisant fit des traités internationaux. Au passage, les hommes verts de Poutine abattent le Boeing de la Malaysia Airlines: 298 morts.

Poutine continue à mentir, l'Occident se plaint, les familles pleurent.

2022 Poutine envoie ses soldats récupérer l'Ukraine, une tribu égarée selon le patriarche de Moscou. L'armée russe en route pour Kyiv, pose son camp à Tchernobyl. La propagande du Kremlin a effacé des livres d'histoires la catastrophe nucléaire, les jeunes soldats creusent leurs tranchées dans la forêt Rousse, celle sous le vent, où les particules radioactives lourdes se sont déposées lors de la catastrophe.

Après 1 mois de guerre, 5 autobus emmènent des soldats atteints de rougeurs au centre de décontamination de Gomel en Bélarus, depuis c'est «secret défense».

Pendant ce temps, les travailleurs ukrainiens nous ont sauvés d'une catastrophe atomique. Depuis le début du conflit, les soldats russes font le siège de la centrale nucléaire de Zaporijia (6 réacteurs de 1000 MW). Le personnel organise une chaîne humaine pour barrer l'entrée aux envahisseurs. **Dans la nuit du 3 au 4 mars l'armée russe tire au canon sur un immeuble non nucléaire de la centrale, un grave incen-**

die se déclare, les pompiers doivent intervenir pour éviter la catastrophe, les tanks russes en profitent pour investir la centrale, le personnel continue à travailler avec une kalachnikov pointée sur la tête. L'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Atomique) vient rassurer tout le monde, et se met à la mode russe: il n'y a pas de danger, circulez! le nucléaire est sûr!



Cette guerre met en évidence qu'avoir une centrale nucléaire sur son territoire, correspond à une bombe atomique déposée près de chez soi, et ce n'est pas un comprimé d'iode qui va vous sauver!

Le système poutinien est bien rodé...

Riche de ses pétro-roubles, le système politique poutinien doit prospérer pour exister, son fonctionnement est simple: manipulation des médias, mensonges officiels, corruption des élites et écrasement des masses.

Poutine peine à trouver des clients en Europe; par contre, en Afrique, nombreux sont les dictateurs en devenir qui préfèrent Wagner à Debussy. Et malheur à ceux qui osent

dire le contraire, ils reçoivent le titre d'agent étranger, et ils sont jetés dans la marge, ou poussés à l'exil. À la fin, il ne reste que des patriotes aveuglés par les mensonges du pouvoir.



Poutine investit les bénéfices des matières premières dans l'armée et les poches des oligarques, recouvre les trottoirs de Moscou et de St-Petersbourg d'or, alors que la province patage dans la boue, les w.-c sont toujours une cabane au fond de la cour, l'eau est au puits, pas de chauffage dans les hôpitaux, aucune université russe n'est dans le top 50 mondial et les statistiques du cancer sont secret-défense!

Dans l'ombre de Poutine, il y a un gouvernement parallèle, discret, opaque, des camarades de la première heure, des

milliardaires à souhait qui doivent tout au Dieu Poutine. Leurs noms sont inconnus du grand public, pourtant ce sont les tireurs de ficelles, pour exemple: le copain de l'énergie, Alexei Miller, le directeur de Gazprom, il fait partie des 50 personnes les plus puissantes de la planète. Le cuisinier du Kremlin, Evgueni Pirojine, impliqué dans l'aide russe à l'élection de Trump et propriétaire du groupe des mercenaires sanguinaires de Wagner ...et son industrie nucléaire est florissante.

Pour le nucléaire, le patron c'est Sergey Kiriienko. Son groupe Rosatom est composé de 300 entreprises, 280 000 employés. Il distribue les centrales nucléaires, clefs en main, payées par un fonds souverain russe, sans que les Russes aient leur mot à dire. Une nébuleuse de l'atome menée par des oligarques, ils construisent des réacteurs en Hongrie, au Bangladesh, en Iran, en Bélarus, etc., les contrats sont secrets.

Rosatom assume la totalité des services (construction, combustible, recyclage, démantèlement, et, en prime, réduit la contestation au silence). La Russie est le pays de l'atome, civil ou militaire: 100% des Russes sont pour, les traîtres qui sont contre sont en prison; ContrAtom n'a hélas (!) aucun avenir dans ce pays.

Comble de l'horreur, les Ukrainiens/iennes déportés en Russie, sont entassés dans des camps près des décharges nucléaires de l'armée russe. Mais (il y a toujours des mais), Rosatom a besoin de l'expertise française pour vendre sa technologie, et la France achète du combustible nucléaire en Russie. Sur ce sujet, personne ne parle de boycott, depuis que Macron a dit que le nucléaire est une énergie verte! Seule la Finlande a annulé son contrat de nouvelle centrale avec Rosatom.

Une politique climatique à rebours de la tendance mondiale

Sous l'égide de l'ONU, les nations s'engagent à sauver le climat en renonçant aux énergies fossiles. L'Europe mise sur 100% d'énergies renouvelables avant 2050.

Endoctrinés par le pouvoir, les Russes voient le réchauffement climatique comme une propagande occidentale, qui a pour unique objectif d'affaiblir la Russie. Poutine investit principalement dans le charbon, le gaz, le pétrole et le nucléaire, aucune disposition pour lutter contre le changement climatique n'a été entreprise en Russie, hormis les missiles sol-air (sic). La Russie brûle du charbon à tout va, pour économiser le gaz et le vendre aux Occidentaux.

D'ailleurs, pour le Kremlin, le réchauffement climatique est un don des dieux, les plaines de Yakoutie (nord de la Sibérie) ont produit pour la première fois en 2021 du blé et de l'orge. Donc, quand les Occidentaux annoncent qu'ils vont cesser d'utiliser les énergies fossiles à l'horizon 2050, Poutine prend cela pour une déclaration de guerre, sa vision de la Russie à long terme est menacée.

L'OTAN n'est pas perçue de la même façon à l'Ouest qu'à l'Est

En avril 2022, Vladimir Vladimirovitch Poutine brandit ses bombes atomiques, détruit l'Ukraine pour accaparer les mines de charbon du Donbass. Le con n'a rien compris!

Vous allez dire que je suis anti-russe, et que l'ukrainien Zelenski a violé les accords de Minsk (2015): d'accord, mais les Russes ont rendu caduc le mémorandum de Budapest en 2014. Si l'Ukraine avait gardé ses 1264 ogives nucléaires, la Russie n'aurait pas attaqué l'Ukraine. L'envahisseur profite du droit divin donné par l'arme atomique.

Il y a l'OTAN qui possède aussi ce droit divin: l'organisation dérange, comment est-il possible qu'elle soit gentille sur ce coup-là? Comme toujours le Kremlin manie le mensonge et la désinformation avec éclat. D'abord, l'Ukraine ne pouvait pas faire une demande d'adhésion à l'OTAN, car une partie de son territoire (la Crimée) est occupée par une autre nation, la Russie. Le maître du Kremlin a envoyé des hommes verts pour envahir la Crimée, l'OTAN a envoyé des hommes bleus pour conseiller les militaires ukrainiens.

L'OTAN n'est pas perçue de la même façon à l'Ouest qu'à l'Est ; si les pays Baltes n'étaient pas membres de l'OTAN, ils auraient été la première cible de Poutine. A 30 contre 1, les soldats russes avaient une chance! Poutine a promis de libérer les russophones des pays étrangers et Poutine ne respecte pas les traités qu'il a signés. La Russie contemporaine ne fait plus rêver, les grandes villes sont polluées, les infrastructures délabrées, dans les provinces c'est le dénuement, l'argent est pompé par la corruption, une tristesse alcoolisée est le commun de bien des familles. Rien de tel qu'une bonne guerre pour réveiller le patriotisme, et cacher sous les tapis de bombes, la réalité économique. D'ailleurs, les soldats russes en Ukraine viennent des républiques pauvres de Sibérie, ils ont volé, entre autres, des w.-c!

Depuis le début du conflit, Poutine dit, mais il fait le contraire; sa voix est devenue une arme, il faudra bien la faire taire une fois. Et trouver une idée pour que les superpuissances abandonnent leurs arsenaux nucléaires.

jjk



LES DISCIPLES DE JANCOVICI AUX MANETTES

La France a un nouveau gouvernement. Comme E. Macron l'avait annoncé, ce sont deux ministres qui seront chargées des questions écologiques, mais leur antériorité pose question: la première (Amélie de Montchalin) n'a aucune expérience dans ce domaine; la seconde, Agnès Pannier-Runnacher, en charge de l'énergie, se réfère à un gourou du nucléaire: J.M. Jancovici; cela laisse présager d'une politique entièrement axée sur la relance du nucléaire!

Il y a quelques mois, Agnès Pannier-Runnacher, à un journaliste de France-Inter qui l'interrogeait sur la nécessité du nucléaire, a répondu que le nucléaire était indispensable pour répondre aux enjeux climatiques, ajoutant: «Ce n'est pas moi qui le dit, c'est M. Jancovici qui est un expert».

Intéressons-nous donc de plus près aux dires de cet «expert» qui, semble-t-il, fera office de référence pour la politique énergétique française dans les 5 prochaines années!

Jean-Marc Jancovici est un ingénieur, polytechnicien, qui s'est intéressé dès le début des années 90 au changement climatique puis aux questions énergétiques. Il a contribué au développement du bilan carbone à l'aide de son cabinet-conseil Carbone 4 et a lancé une association «the Shift Project» qui relaie ses idées relatives à la transition énergétique.



Vulgarisateur accompli, doué d'un bagout extraordinaire, il est le chouchou des médias, qui adorent interviewer un «écologiste pro-nucléaire» (quel oxymore!). Mais contrairement aux dires de la ministre, s'il est un communicant hors pair, ce n'est pas un expert du nucléaire!

Cette volonté de vulgarisation s'est concrétisée par la publication avec C. Blain d'une BD («Le monde sans fin») qui a connu un certain succès de librairie, mais qui est truffée d'approximations et d'inexactitudes sur lesquelles nous ne nous étendrons pas ici. Les personnes intéressées pourront approfondir la question à l'aide du lien suivant:

<https://www.stephanehis.com/post/analyse-critique-page-à-page-de-la-bande-dessinée-le-monde-sans-fin>

Pour notre part, nous nous contenterons d'examiner les arguments pro-nucléaires de l'«expert» selon Madame Pannier-Runnacher.

L'argumentaire de J.M. Jancovici

Celui-ci se base sur deux axiomes:

Il ne sera pas possible, selon lui, de se passer du nucléaire dans les années à venir si l'on veut tenir les engagements de l'accord de Paris sur le climat (limitation de la hausse des températures à 1,5°C au maximum).

Les risques induits par les centrales nucléaires sont négligeables puisque le nombre de morts imputable au nucléaire depuis le début de son utilisation est minime par rapport à celui qui est causé par d'autres types d'accidents et qu'il sera inférieur au nombre de morts dus à l'absence de nucléaire (famines, inondations, etc...), causés par une hausse des températures incontrôlée.

En dehors du nucléaire, point de salut?

J.M. Jancovici justifie sa première affirmation par l'idée que l'énergie diffuse (celle apportée par le solaire et l'éolien) sera insuffisante par manque de place pour loger toutes les installations nécessaires, et qu'il faut donc recourir aux énergies compactes (à rendement élevé pour une surface occupée réduite) dont font partie les énergies fossiles (qui doivent être proscrites pour limiter les émissions de CO₂) etl'énergie nucléaire qui serait la solution-miracle.



Il est indéniable que les énergies renouvelables ont un ratio surface nécessaire/kWh produit supérieur aux énergies compactes. Mais il faut mettre dans la balance que leur développement doit s'accompagner d'une baisse drastique des consommations, accompagnée d'une amélioration des rendements obtenus par les développements techniques, à condition que ces derniers soient convenablement orientés (par exemple, une lampe LED consomme, pour une même intensité d'éclairage 9 fois moins d'énergie qu'une ampoule conventionnelle; en revanche, le déploiement de la 5G conduit à une augmentation significative de la consommation énergétique)

À ce sujet, des experts, des vrais, ont contredit l'affirmation de J.M. Jancovici: c'est ce qui ressort des récents rapports du gestionnaire du réseau électrique français (RTE), de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) ainsi que du scénario élaboré par l'association Négawatt en octobre 2021. Tous s'accordent à dire qu'un scénario sans énergie fossile ni nucléaire est possible si on l'associe à une diminution sensible de la consommation par

des mesures d'économie adaptées (isolation des logements, priorité donnée aux transports publics, sobriété énergétique de toute la population, etc...).

Comment J.M. Jancovici évacue les risques du nucléaire d'un revers de la main!

Il est intéressant de creuser et de démonter la deuxième affirmation de notre «expert». JM Jancovici évalue les risques à l'instant «T»; il ne prend jamais en compte les risques à long terme. Ainsi, dans une émission diffusée sur France-Inter en 2019, il évaluait, d'une manière simpliste, les risques dus à la radioactivité.

Selon lui, Marie Curie avait bien succombé à une dose mortelle de radioactivité, et donc la radioactivité est mortelle à haute dose. Mais Thomas Pesquet a subi des radiations cosmiques lors de ses voyages dans l'espace bien supérieures à la limite imposée dans les centrales; or, Thomas Pesquet est encore vivant: donc les radiations des centrales atomiques ne sont pas dangereuses!

On frise, là, le syllogisme («un cheval bon marché est rare, or tout ce qui est rare est cher, donc un cheval bon marché est cher»). La question que J.M. Jancovici devrait se poser, mais pour laquelle nous n'avons pas de réponse est: est-ce que les irradiations subies par Thomas Pesquet ont réduit son espérance de vie? Les réponses ne sont pas «blanc ou noir» lorsqu'on parle de radioactivité!

En ce qui concerne les déchets, sa position est encore plus simpliste: les déchets, à ce jour, n'ont encore tué personne, contrairement aux accidents de la route. Alors, intéressons-



nous à la prévention routière, et enterrons les déchets en toute impunité! Il est rejoint, dans cette affirmation absurde par un autre «écologiste pro-nucléaire»: Yann Arthus-Bertrand dont les propos ont été rapportés il y a peu dans l'hebdomadaire genevois GHI.

Ce que ne dit pas M. Jancovici, c'est qu'on pourrait décider de prendre des mesures de sécurité routière, ou même, pourquoi pas, de se passer de voiture et résoudre instantanément le problème. En revanche, les déchets feront peser des risques immenses aux générations à venir et cela pendant des milliers d'années, et si un accident arrive, on ne pourra rien faire pour stopper instantanément ses effets. Ce serait la première fois dans l'histoire de l'humanité, qu'une génération ferait payer aux générations à venir le prix de ses inconséquences!

Confiance aveugle de M. Jancovici dans les organismes de surveillance

Avec les œillères du technicien, J.M. Jancovici veut ignorer les interactions de l'homme et de la technique. Ainsi, il a une confiance aveugle dans les différents organismes de contrôle, tels que l'ASN (Autorité de Sécurité Nucléaire) ou l'UNSCEAR (United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation), sous prétexte qu'ils sont mieux qualifiés pour répondre aux questions de sécurité et que s'ils autorisent une exploitation, il n'y a aucune raison pour en douter. C'est faire fi des pressions politiques auxquelles ces organismes peuvent être soumis. On se souvient comment EdF et l'Etat français ont arraché l'autorisation d'installer «provisoirement» un couvercle défectueux sur le

réacteur EPR de Flamanville! De la même façon, JM Jancovici affirme que la conception des nouvelles centrales leur confère un niveau de sûreté quasi absolu. Mais il ignore délibérément les conséquences potentielles d'un conflit (comme c'est aujourd'hui le cas en Ukraine).

Ainsi donc, il n'évalue les influences d'une technologie sur l'environnement que dans le temps présent et indépendamment des interactions humaines sur la sécurité de ces technologies.

Non, le nucléaire ne sauvera pas le climat! Misons sur les énergies renouvelables!

Mais dites-nous, M. Jancovici et Madame la Ministre, vous qui vous voulez pragmatiques, et qui privilégiez le futur immédiat au devenir de l'humanité toute entière, vaut-il mieux tabler sur de nouvelles centrales qui ne seront opérationnelles que dans 15 ou 20 ans, ou installer tout de suite des productions d'énergie renouvelables, quitte à compenser le manque de capacité par une sobriété choisie?

Vous qui aimez les chiffres, réfléchissez à cette remarque de Paul Neau de l'association Négawatt

depuis 2006, date de démarrage de la construction de l'EPR de Flamanville (qui doit produire 1650 MW), il a été installé en France 17'000 MW en éolien (38'000 MW en Allemagne) et 12'000 MW en photovoltaïque (56'000 MW en Allemagne). Qui est pragmatique?

Jean Le Guern



Centrales à charbon Russie

jjkphoto.ch

1 mai 2022, un aperçu du cortège



jikphoto.ch

9 Avril 2022, manif Grève pour le climat...



1 mai aussi ...



jikphoto.ch

LA POSTE

JAB
1211 Genève 8
PP (Journal)
CH-1211
Genève 8

CONTRAST